

Résumé du projet de recherche

Déterminants, circonstances et hasards du passage à l'acte délinquant chez les joueurs pathologiques.

Depuis une vingtaine d'années, les études dénotent une augmentation de la part de joueurs pathologiques au sein de la population, entraînant avec elle une augmentation des problèmes associés au jeu. Au fil des ans, la littérature s'est ainsi étoffée d'une multitude de recherches portant sur le lien entre jeu pathologique et différents comportements déviants. Sa relation avec la délinquance reste toutefois largement inexplorée, et ce malgré une littérature démontrant qu'un bon nombre de joueurs en viennent à commettre des crimes durant leur carrière (20% à 80% selon les études). D'autre part, les études développementales sur les conduites déviantes nous indiquent que celles-ci varient à travers le temps quant à leur fréquence et leur intensité, notamment en fonction d'événements de vie. Considérant le jeu pathologique comme un comportement déviant, il semble alors naturel que ses trajectoires soient elles-aussi dynamiques et tributaires d'événements de vie venant les moduler. C'est en tout cas ce que laissent présager les études sur la rechute, révélant l'aspect temporaire et intermittent des problèmes de jeu. Or, cet aspect n'a été analysé que par une seule étude à ce jour, laissant de nombreuses questions sans réponses.

Afin d'améliorer l'état des connaissances sur le jeu pathologique et son lien avec la délinquance, nous analysons les données issues d'un projet de recherche (2006-2008), à l'aide d'un modèle multiniveaux longitudinal tenant compte autant des facteurs dynamiques que statiques. Cette méthode nous permet de répondre aux objectifs spécifiques suivants. Premièrement, il est possible de déterminer les facteurs permettant de discriminer les joueurs pathologiques délinquants des non-délinquants (différences en termes de nature ou d'expression du comportement). Deuxièmement, dans une logique séquentielle, la littérature tend généralement à montrer que le jeu est antécédent au crime, induisant une possible relation causale entre ces deux types de comportements. Mais ce lien, ou sa direction en tout cas, n'est pas démontré de manière satisfaisante. En effet, il semble tout à fait possible que chez certains individus, la délinquance soit présente avant l'apparition des problèmes de jeu. L'analyse conjointe des facteurs dynamiques et statiques liés aux trajectoires de jeu et de délinquance permet de lever le voile qui s'étendait jusqu'alors sur plusieurs questions en lien avec l'influence réciproque qu'exercent différents comportements déviants les uns sur les autres.